

# L'APPEL

*CÔTE D'IVOIRE*  
*HAÏTI*



**Un temps pour démolir,  
un temps pour bâtir**



N°234 4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2003

PAROLE EN RÉFLEXION

Le pardon et l'oubli 3

PAROLES DE COMITÉS

Mouvements des missionnaires 2

Infos 2

Bilan de l'aide aux déplacés 6

Comptes 6

PAROLES DE TÉMOINS

La restauration 4

Rapport sur la situation à Danané 5

ECHOS ET NOUVELLES

Haïti 7

Un geste d'amour exemplaire 7

Cours Secondaire Protestant 7

Centre de santé El Rapha 8

# Mouvements des missionnaires

**M** Marguerite Hadorn est reconnaissante pour l'enrichissement que lui apporte le stage au Centre de Santé *El Rapha*. Celui-ci a commencé à fonctionner sous la direction du Dr Claude Akakpo, le 17 février 2003. Depuis, les services offerts parlent d'eux-mêmes, et les femmes qui viennent y accoucher ou y faire suivre leurs enfants sont de plus en plus nombreuses.

**M** Depuis son retour en Côte d'Ivoire, Doris Ellenberger travaille au Centre d'Accueil à Cocody. Le Centre et la station ne désemplissent pas. C'est là un carrefour où viennent chercher un havre de paix et une oreille attentive bien des personnes secouées par ce qu'elles ont vécu.

**M** Après une première halte à Abidjan, c'est vers Daloa que se sont dirigés Hans et Vreni Dietter. Retrouvailles, écoute, passation de services et préparation de l'ouverture l'an prochain du SERTEECI, constituent l'essentiel des journées. L'objectif est d'ouvrir en 2003-2004 les sections de menuiserie et de maçonnerie avec 10 élèves chacune.

**M** Frieda Wahl s'est envolée le 2 août pour Abidjan et reviendra en Alsace le 2 décembre. Elle aide l'équipe du CPE à la rédaction pendant l'absence du Directeur, actuellement en Europe pour son travail de thèse.

**M** Daniel Pichet s'est rendu du 7 au 21 juillet en Haïti pour y représenter la Mission Biblique auprès des respon-

sables de l'UEBH (Union des Eglises Baptistes d'Haïti). Daniel a en outre accepté de faire partie du Comité français de la Mission Biblique. Depuis début septembre, il travaille comme professeur au Centre d'enseignement du français (Centre Missionnaire) d'Albertville.

**M** Du Canada, Annelise Goldschmidt s'est rendue au Zimbabwe, où elle est impliquée dans l'organisation de la Conférence Mennonite. A son retour, elle se rendra en Hollande, puis en Allemagne, pour collaborer à la préparation de la Conférence « Mission 2004 ». Ses projets pour le Sénégal prennent doucement forme pour le printemps 2004.

**M** Heidi Fatzer commence un nouveau travail auprès de personnes âgées, mais son désir de retourner en Côte d'Ivoire pour travailler auprès des enfants et des moniteurs d'école du dimanche demeure toujours aussi vif.

**M** Isabelle et Jacques Jourdan continuent de se préparer pour un travail en Haïti. Que le Seigneur les équipe de tout ce dont ils ont besoin pour pouvoir partir en fin d'année.

**M** Harold Kallemeyn s'est envolé le 24 Août pour Abidjan ou l'attendait déjà le pasteur Jérémie Bore Kaliva venu de Macenta, Guinée. C'est à Daloa qu'ensemble ils se sont ensuite rendus pour le second séminaire de formation pour pasteurs.

PAROLES DE COMITÉS

## Infos

**Avec reconnaissance :**



**Madame Laure Richard**, première missionnaire de la Mission Biblique, partie avec son mari en 1927 en Côte d'Ivoire, est décédée le 3 août 2003 dans sa centième année. 24 ans après son époux, Madame Richard le rejoint auprès de leur Seigneur.

La Mission Biblique et l'UEESO perdent avec elle un témoin fidèle, pionnier et exemplaire. Par l'obéissance et la soumission à leur Seigneur, ce couple a permis que l'œuvre de Dieu se propage en Côte d'Ivoire. Dans la reconnaissance pour l'exemple que ce couple fut pour beaucoup de chrétiens ici et en Afrique, louons Dieu pour le témoignage laissé par cette sœur. La préparation de ce journal étant faite, nous publierons dans le prochain numéro quelques témoignages de reconnaissance et de souvenirs.

La rédaction.

Le Comité de l'Union nous fait part du report de la fête d'installation du pasteur Zahié dans la fonction de Président de l'UEESO-CI, fonction qu'il assure depuis la dernière Assemblée Générale.

Le week-end annuel des comités de la Mission Biblique s'est tenu fin août, dans les locaux de la Ligue pour la Lecture de la Bible, au Rimlishof, en Alsace.



# Le pardon et l'oubli

Dans la prière que le Seigneur nous a enseignée, la seule requête qui vise directement nos relations avec autrui est liée à la question du pardon : « Quand vous priez, dites : Père... pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à ceux qui ont des torts envers nous » (Lc 11.2,4).

**S**ans se confondre avec lui, le chemin vers Dieu passe par le prochain, semble indiquer le Christ. Pour le disciple du Seigneur, pardonner n'est pas facultatif : c'est la condition du pardon divin (« si... », Mt 6.14-15<sup>1</sup>), sa mesure même (« de la même manière que, comme... », Mt 6.12<sup>2</sup>), l'engagement que prend nécessairement celui qui réclame la grâce du Seigneur (« car... », Lc 11.4).

Mais encore faut-il comprendre ce que pardonner veut dire. *Le petit Robert* en donne la définition suivante : « Tenir une offense pour non avenue, renoncer à tirer vengeance ». Que penser d'une telle définition du pardon à la lumière de l'Écriture ?

## Une place pour la colère

De même que le péché attriste Dieu et son Esprit (Ps 78.40; Es 63.10; Ep 4.30), l'offense nous inflige une blessure. Anne a pleuré face aux moqueries de sa rivale Peninna (1 S 1.7), Jésus a été peiné par son rejet par Jérusalem (Mt 22.37-39) et si le regard qu'il a porté sur son ami Pierre qui le trahissait était avant tout celui de l'amour, il a aussi dû lui parler de la tristesse d'un homme qui s'est senti trahi (Lc 22.61).

Blessés par l'offense, nous faisons l'expérience de l'amertume et de la colère. Telle a été la réaction des frères de Joseph qui, face à sa pratique de la dénonciation et aux attitudes de favoritisme de leur père Jacob (Gn 37.2), « prirent Joseph en haine : ils ne pouvaient plus lui parler aimablement » (v.4). Puis lorsque Joseph se mit à raconter ses rêves dans lesquels ses frères se prosternaient devant lui, leur haine passive devint agressive : « Ils le détestèrent de plus belle à cause de ses songes et de ses propos » (v.8). On sait ce qui advint !

la question qui se pose est la suivante : la réaction de colère face à l'offense est-elle toujours un mal dû à notre nature pécheresse ? N'est-elle pas aussi une réaction légitime face au péché ? L'Écriture souligne, en effet, que le croyant n'est pas appelé à

rester indifférent face au mal. Les psaumes d'imprécation de l'Ancien testament le soulignent avec force<sup>3</sup> ; dans l'Apocalypse, les âmes des croyants égorgés réclament justice (Ap 6.9-11<sup>4</sup>) ; Jésus a su se mettre en colère quand il le fallait<sup>5</sup> ; l'apôtre Paul reconnaît qu'il y a une place pour la colère dans la vie du chrétien (Ep 4.26<sup>6</sup>) et, surtout, l'Écriture mentionne à plusieurs reprises la « colère » et la « haine » de Dieu contre le péché et ceux qui le commettent<sup>7</sup>.

Nous n'assistons jamais aux offenses qui nous sont faites comme de simples spectateurs. Elles déclenchent en nous un processus d'évaluation du mal dont nous sommes la victime. La colère en est l'aboutissement « normal » (car conforme à la norme divine) : elle est le signe d'une bonne santé spirituelle. Ne pas réagir ainsi, voilà ce qui serait « anormal » ! Certains, submergés par les sentiments de colère qu'ils ressentent, les refoulent, écrasés par la culpabilité que ces sentiments troubles suscitent en eux, et tombent parfois dans la dépression. Or, les psychiatres savent que l'un des premiers stades du rétablissement est la colère. L'offensé se « retrouve » et retrouve ses marques ; il parvient enfin à s'exclamer au sujet de ce qu'on lui a fait : « Ce n'est pas juste ! » Pardonner, cela consisterait-il alors, comme le suggère *Le Petit Robert*, à « renoncer à tirer vengeance » ?

## Pardonner : « renoncer à tirer vengeance » ?

Au « Mettez-vous en colère » d'Ephésiens 4.26, l'apôtre ajoute : « et ne péchez pas : que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ». Le danger, pour le croyant, est de s'enfermer dans son amertume contrairement à Dieu qui est « lent à la colère » (Ex 34.6). Juste réaction face au mal, notre colère

dégénère trop souvent en volonté de destruction alors que Dieu tempère la sienne par son désir de sauver (Ez 18.23; 1 Tm 2.4). Notre cri : « Ce n'est pas juste ! » se mue en un désir de vengeance qui mine notre vie et monopolise notre énergie. Sans nous en rendre compte, nous usurpons le pouvoir de Dieu : lui veut restaurer, nous, nous voulons condamner.

C'est pourquoi l'Écriture invite le croyant à ne pas répondre à l'offense par l'offense, à lutter dans la prière contre son ressentiment et à se décharger sur le Seigneur de ses griefs contre autrui : « Ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu »

(Rm 12.19). Ce combat contre soi-même est souvent un chemin douloureux mais, à l'exemple de Jésus, il nous faut apprendre à vouloir le bien de notre offenseur malgré son offense : « Si celui qui te veut du mal a faim, donne-lui à manger. S'il a soif, donne-lui à boire » (Rm 12.20). Que serions-nous devenus si le Seigneur s'était enfermé dans sa colère et n'avait pas désiré notre bonheur ?

Cependant, renoncer à tirer vengeance, est-ce cela que l'Écriture appelle pardonner ? Le pardon serait-il ainsi cette thérapeutique de la colère, ce traitement de la

1. Il faut nettement distinguer la cause du pardon divin, qui est sa grâce, et sa condition : si je crois, mais aussi si je m'engage à pardonner, à le servir, etc.

2. Voir Lc 6.36-38; Jc 2.12-13.

3. Voir, en particulier, Ps 58.7-12; 137.7-9; 139.19-22; 140.7-12. Ces psaumes n'expriment pas uniquement des réactions face au mal en général mais aussi à des offenses personnelles. Cf. les « confessions de Jérémie » (p. ex. Jr 18.18-23).

4. Cf. Lc 18.1-8

5. Mc 3.3-6; 10.14; Mt 21.12-13.

6. Le grec a : « Mettez-vous en colère mais ne péchez point ». La traduction courante (« si vous vous mettez en colère... ») atténue la force du passage qui reprend le Ps 4.5 dans lequel le verbe *ragaz* peut désigner une réaction de colère ou de rage.

7. L'A.T. mentionne 17 fois la haine de Dieu contre le péché et emploie 20 mots différents, dans plus de 580 textes, pour désigner la « colère » de Dieu. Le N.T. mentionne 28 fois la « colère » (*orgé*) et 8 fois la « fureur » (*thumos*) de Dieu. Voir Jacques Buchhold, *Le pardon et l'oubli*, coll. Terre Nouvelle, édition révisée, Cléon d'Andran, Excelsis, Vaux-sus-Seine, Edifac, 1997, p.43-45.

blessure de l'offense qu'il s'agirait de toujours entreprendre seul, chez soi, quelle que soit l'attitude de l'offenseur? Tel ne semble pas être l'enseignement de l'Écriture qui voit dans cette remise des griefs au Seigneur non la démarche du pardon mais son nécessaire préalable. Car pardonner, ce n'est pas effacer la blessure de l'offense mais sa dette.

## Pardoner: « tenir une offense pour non avenue »?

Selon l'Écriture, en effet, l'offense n'est pas seulement une blessure à laquelle répond la colère de l'offensé, mais aussi une « dette<sup>8</sup> » qui se loge entre l'offenseur et l'offensé car toute offense est avant tout un péché qui demeure devant Dieu: « Si ton frère a péché contre toi<sup>9</sup>... » (Mt 18.15). Or, c'est cette dette que le pardon vise à « remettre<sup>10</sup> ». Pardonner, ce n'est donc pas

s'appliquer une thérapeutique à soi-même, dans le secret de sa chambre et de son cœur, mais offrir à son offenseur la délivrance de sa « dette ». Les mots mêmes, nombreux, que l'Écriture utilise pour parler du pardon soulignent ce fait. Car pardonner, c'est « enlever » l'offense de l'offenseur (Ps 103.12), « passer sur » sa faute (Pr 19.11), la « couvrir » pour ne plus la rappeler (Pr 10.12), la « remettre » en « acquittant » le coupable (Lc 6.37) et en lui « faisant grâce » (2 Cor 2.7, 10; 12.13; Ep 4.32; Col 3.13), autant de verbes qui désignent une action de l'offensé envers son offenseur. Ainsi, le pardon est toujours un événement qui a lieu entre l'offenseur et l'offensé. Dieu ne nous pardonne-t-il pas lui aussi lorsque nous nous tournons vers lui pour lui avouer nos fautes et croire en sa grâce?

Deux enseignements scripturaires découlent d'une telle compréhension du pardon. Premièrement, le croyant qui a su remettre ses griefs au Seigneur et renoncer à son amertume est invité à aller vers son offenseur pour

lui offrir son pardon: « Va! », lui dit le Seigneur (Mt 18.15). Non pour écraser celui qui a péché, mais pour le « gagner » car c'est lui qui, à cause de sa dette, est le grand perdant! Deuxièmement, le pardon de l'offense passe nécessairement par la repentance de l'offenseur car elle seule autorise l'offensé à pardonner: « Si ton frère a péché, reprends-le, et s'il se repent, pardonne-lui » (Lc 17.3). Pardonner, d'un point de vue biblique, ce n'est donc pas « tenir une offense pour non avenue ». Bien au contraire! C'est reconnaître qu'elle a eu lieu, l'avouer et recevoir la grâce d'un pardon imméritée pour ne plus la rappeler.

Jacques Buchhold

8. Mt 6.12 litt: « Remets-nous nos dettes comme nous avons aussi remis à nos débiteurs » (cf. Mt 18.23-35).  
9. Plusieurs manuscrits n'ont pas « contre toi ».  
10. Verbe employé, entre autres, en Mt 6.12, 14.15; 18.21, 27, 32, 35.

## PAROLES DE TÉMOINS

### L'APRES-GUERRE DE L'ÉGLISE EN COTE D'IVOIRE : LA RESTAURATION

Dans l'espoir d'un règlement de plus en plus pacifique du conflit qui a secoué la Côte d'Ivoire, la restauration est l'un de nos plus beaux rêves, et en particulier la restauration de l'Église. Pour envisager ensemble les voies et moyens de cette restauration, voici quelques témoignages recueillis ici et là dans deux de nos régions :

#### MAN

##### Église du quartier Ste Thérèse

Mme Bernadette Glé, une servante de Béthanie qui a présidé le culte du dimanche 1<sup>er</sup> juin 2003, témoigne : « Après la dispersion de l'Église, je suis restée seule à adorer le Seigneur dans le temple, aux heures de culte, les deux premiers dimanches, le chantant et le louant à haute voix. Puis le couple Zoh s'est joint à moi, nous avons persévéré, et nous sommes aujourd'hui une quarantaine. Le pasteur de l'Église de Libreville nous visite quelquefois ». Signalons qu'un programme de prédications, qui prend en compte toutes nos com-

munautés de Man, a été mis en marche en juin.

##### Église de Libreville

Pasteur à la retraite depuis 1989, Papa Vé Nathanaël, comme le pasteur Gono Pierre, est resté au cœur de la ville pendant la crise et témoigne : « Si je pars, des chrétiens risquent de se décourager. Je préfère mourir ici si telle est la volonté du Seigneur ». Quant au pasteur titulaire, il a dû utiliser une bicyclette de la missionnaire Doris Ellenberger pour maintenir les liens entre les fidèles dispersés. Il a ainsi effectué plusieurs voyages à vélo dans les villages et les sous-préfectures et lui aussi témoigne: « Dans mes déplacements, j'ai pris appui sur les promesses du Seigneur, en particulier sur celle de Mat 28.20 : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

Certains pasteurs qui s'étaient réfugiés au village ont connu une réintégration difficile. Mais grâce à un effort de compréhension et de bienveillance réciproque, le retour à la normale se fait progressivement...

La lecture de ces différents témoignages montre qu'un travail de réconciliation et d'accueil est au cœur du processus de restauration et de l'entreprise commune de reconstruction. Que ceux qui sont restés comme ceux qui sont partis (pasteurs et fidèles), travaillent à cette restauration du Corps de Christ.

En ce temps de crise, la supervision des Églises de Man (Libreville et Ste Thérèse) par un seul pasteur est un bel exemple qui devrait renforcer la communion entre frères Wè et Dan, membres du Corps de Christ. Car de la communion au sein de l'Église dépend l'unité de la Nation.

**Ouè (wè) et Dan ensemble pour Emmanuel : ODE à l'unité en Christ pour nous, Wè et Dan.**

Et que l'on soit de l'Ouest ou d'ailleurs, l'humilité et l'amour du Seigneur nous forcent, pasteurs et fidèles, à reconnaître nos manquements et nos limites et à nous pardonner mutuellement dans notre effort de restauration.

Diomandé Sandé

# Danané



## Le Président régional fait le point sur la situation dans la région de Danané

La crise que traverse notre pays a imposé aux populations du Grand Ouest un très lourd tribut jusque-là inimaginable. Mais réelle est la douleur que nous supportons et exposons avec larmes à l'Eternel Dieu, qui seul en connaît les causes profondes et leurs solutions. « Oui l'Eternel entend les cris et met à la lumière ce qui est caché ». Donne à la Côte d'Ivoire la paix et l'union, l'union de la trinité!

La région de Danané, le 28/11/03, était réunie en Assemblée régionale lorsque la rébellion s'est emparée de Danané. Une débandade générale a emporté les populations vers des lieux qui leur semblaient sécurisés: les uns dans les villages et les campements, d'autres en Guinée ou au Libéria et d'autres encore dans les villes libres. Certains décidèrent de rester sur place à leurs risques et périls. C'est dans cette atmosphère que j'ai décidé de rester à Danané, ce qui m'a permis d'observer la situation générale et de suivre les chrétiens restés dans l'Eglise.

Nous avons été, heure après heure, sous le poids du traumatisme persistant et démoralisant de la rébellion et de ses effets.

Dès les premières heures de la rébellion, tout le matériel du Service d'Animation Rurale a été dérobé: véhicules, matériel et tous les animaux (poulets, agoutis...).

Dans Danané, plusieurs habitations de responsables ont été pillées. Face à ces pillages, plusieurs personnes qui avaient fui la ville y sont revenues pour sécuriser leur maison. Des chefs de village et de famille ont été ligotés et torturés par les rebelles. Les animaux et les volailles de tous les villages ont été emportés. Les populations étaient terrorisées par les tirs incontrôlés de Kalachnikov, dont les balles perdues faisaient à chaque fois des victimes.

Les nuits et les jours devenaient longs et incertains. Partout, des cambriolages et des pillages à main armée. On entrainait chez vous et on vous demandait de l'argent: si vous refusiez, on vous torturait ou on vous abattait, on violait votre fille, etc. Il y a eu ainsi plusieurs actes violents, barbares et inhumains.

Malgré tout, nous avons survécu grâce à la main puissante de Dieu, malgré la fer-

meture et le pillage de toutes les structures d'Etat, de tous les hôpitaux et des centres de santé: bâtiments administratifs, lycées, collèges, pharmacie de l'hôpital, maisons privées d'intérêt social; tout a été pillé et le matériel emporté comme butin de guerre; tout a été vidé jusqu'à la dernière aiguille.

Nous et nos biens étions considérés comme butin de guerre. Par moment, nous n'avions que nos yeux pour pleurer, nos mains pour les lever vers Dieu et nos pieds pour courir nous cacher...

De plus, les bombardements des hélicoptères de combat ont donné à notre malheur une dimension catastrophique. Leurs opérations « massacre » nous montraient à la tête et nous traumatisaient jusqu'à nous rendre malades et nous marquer à vie: de leur bruit assourdissant on ne peut être guéri que par la grâce de Dieu. Les derniers combats de Bin-Houye, Zouan-Hounien et Téapleu, les coups de canon, la destruction des villages, les tueries et tous les agissements inqualifiables des maîtres de guerre ont délogé la population déjà meurtrie et l'ont livrée à tous les dangers. Toutes les familles, déboussolées, se sont dispersées, chacune suivant son chemin, sans rien emporter et abandonnant souvent derrière elles des malades, des invalides. Elles sont parties vers la brousse, les campements, les villages les plus éloignés des champs de combat, vers les villes de Danané, de Man et les zones libres.

Après l'arrivée des Français, je suis allé visiter certaines localités et j'ai constaté l'état des lieux: toutes les maisons des villages que j'ai visités avaient leurs portes ouvertes et avaient été pillées; les habitations des pasteurs et des diacres de l'Eglise de Téapleu servaient de bases militaires; tous les biens de l'Eglise avaient été pillés, emportés, ainsi que la maison du pasteur et tout ce qu'il avait pu cacher dans le plafond; les motos des pasteurs de Zouhan-Hounien et des chrétiens avaient été volées et à Fineu, le domicile du pasteur avait été pillé également.

A Vetou, 33 maisons au total ont été brûlées, les autres pillées, dont la mienne, et les effets personnels que j'y avais cachés ont disparu.

La désolation est profonde.

### *Les besoins actuels de l'Eglise et de la population:*

#### **La nourriture**

Depuis le 28/11/02, la région est isolée par la guerre, et les organismes d'assistance humanitaire n'ont pas eu accès à la population. Tout le riz semé n'a pas pu être récolté, ni le café et le cacao, pillés, correctement commercialisés. La faim et le manque d'argent sont quotidiens.

#### **Les vêtements**

Avec tous les déplacements quotidiens de lieu en lieu et les pillages, presque tous ont été dépossédés de leurs effets vestimentaires.

#### **Le retour au village**

Toutes les populations, cultivateurs ou planteurs, ont besoin de regagner leurs terres le plus vite possible pour ne pas avoir à lutter contre la famine pendant les deux ou trois années à venir. Par quel autre moyen sûr certains ont fait le trajet Bin-Houyé-Danané-Man, sinon à pied! Maintenant, prendre le chemin du retour dans les mêmes conditions paraît bien pénible: le besoin de moyens de transport se pose donc avec acuité.

#### **La réinstallation**

Pour ceux dont les maisons ont été brûlées, un minimum de matériel de cuisine et d'équipement ménager (matelas, nattes, chaises...) serait utile.

Pour la culture, des semences, des machettes, des limes, des dabas sont nécessaires.

Assister cette population est urgent si l'on veut éviter une catastrophe humanitaire.

**« Si ton frère souffre, souffre avec lui »  
Oui, vos frères et soeurs souffrent, soyez attentifs à leurs cris et agissez en conséquence.**

Danané, le 30 mai 2003  
Pasteur Troh Koya Antoine  
Président Régional UEESO Danané



# Bilan de l'aide aux déplacés de Côte d'Ivoire

Depuis le début de la guerre en Côte d'Ivoire, nos Missions partenaires n'ont cessé d'apporter de l'aide aux déplacés de guerre reçus dans des familles et sur notre site d'accueil de Duékoué.

Il nous revient maintenant de dresser un bilan partiel de l'utilisation de ces dons. [...]

Dans chaque ville ou région, nous avons dénombré des familles d'accueil. Ces familles sont de toute religion; pour accueillir des personnes déplacées, il leur suffit de s'inscrire auprès de l'un de nos pasteurs. Nous avons affecté à notre site d'accueil de Duékoué la somme de 890.000 FCFA qui représente les dons reçus des Missions partenaires. Les autres dons, comme ceux



provenant du SEL (Service d'Entraide et de Liaison), sont gérés à part. Le rapport global sera fait à la fin de la guerre.

Actuellement, il y a environ 1300 déplacés sur le site de Duékoué. Parmi ceux-ci, 900 environ dépendent entièrement du site, c'est-à-dire qu'ils y dorment et y prennent quotidiennement leurs repas; les autres, au nombre d'environ 400, sont dans des familles à Duékoué même ou dans les villages environnants. Ces derniers reçoivent quelquefois une partie de ce que nous envoyons sur le site d'accueil.

Le PAM (Programme Alimentaire Mondial) a enfin répondu, momentanément, à notre sollicitation en apportant de l'aide aux déplacés qui sont sur le site depuis un mois main-

tenant. Nous ne faisons que leur apporter de l'argent pour l'achat de la sauce et des articles de toilette.

Dans les autres villes, le nombre des déplacés dans les familles est toujours stationnaire:

ils ne peuvent en effet pas encore retourner chez eux car les rebelles ne sont pas désarmés. Certains dont les maisons ont été brûlées ont tout perdu et ils ne pourront pas regagner leur village de sitôt.

Par ailleurs, une nouvelle information signale que suite aux affrontements qui se sont déroulés tout récemment, plus de 70 chrétiens de nos Eglises des villages de l'Ouest se sont réfugiés dans les locaux de l'Institut Biblique de Man. Dieu merci, le PAM a commencé à les aider, mais ils ont un réel besoin d'argent pour l'achat de condiments et d'articles de toilette. Nous nous efforçons actuellement de leur venir en aide.

La commission de réflexion sur le rétablissement après la guerre [...] a commencé à travailler. Elle a un délai d'un mois pour nous faire son premier rapport. Nous attendons que cette commission oriente et précise nos actions.

Enfin je voudrais, au nom de l'UEESO-CI,

remercier la Mission Biblique et la Mission Conférence Générale Baptiste pour avoir répondu à notre sollicitation. Veuillez remercier tous les donateurs en notre nom, afin que Dieu le leur rende au centuple.

Je vous adresse nos salutations fraternelles en Jésus-Christ.

Abidjan, le 19 juin 2003  
Oulaï Abel  
Secrétaire Général UEESO-CI

Nota : l'UEESO nous a informés comment elle a distribué aux déplacés les 4 400 000 CFA reçus de la Mission Biblique.



## MISSION BIBLIQUE Comptes consolidés (France & Suisse) Année 2002

	FS	EUR		FS	EUR
<b>Recettes</b>			<b>Dépenses</b>		
Dons généraux	129 582,86	86 388,57	Personnel missionnaires	67 517,88	45 011,92
Contributions diverses	8 250,12	5 500,08	Personnel secrétariat	22 021,77	14 681,18
Dons désignés :			Dons privés aux missionnaires	9 600,00	6 400,00
Soutien salaires des missionnaires	59 629,97	39 753,31	Charges sociales	35 906,82	23 937,88
Dons privés aux missionnaires	9 600,00	6 400,00	Voyages/bagages	3 278,80	2 185,87
Soutien aux actions des missionnaires	3 330,00	2 220,00	Transmission des dons désignés	78 663,37	52 442,25
Abonnements	3 357,98	2 238,65	Subventions en CI	30 231,21	20 154,14
Aide au développement	27 917,00	18 611,33	Fonctionnement MB en CI	17 580,00	11 720,00
Frères et Soeurs Africains	5 512,00	3 674,67	Retraités	19 673,28	13 115,52
Animation rurale	14 224,18	9 482,78	Périodiques	22 528,05	15 018,70
Institut Biblique de Man	7 630,22	5 086,81	Frais généraux	15 527,91	10 351,94
Pouponnière de Man	25 868,47	17 245,65	Dotation aux réserves	65 619,27	43 746,18
Librairie Daloa	1 140,00	760,00	Divers	1 303,93	869,26
Servantes de Béthanie	17 217,50	11 478,33			
Projets et oeuvres divers	3 731,20	2 487,46	<b>Total Dépenses</b>	<b>389 452,29</b>	<b>259 634,84</b>
Réfugiés en CI	8 689,35	5 792,90			
Fonds voitures missionnaires	12 355,00	8 236,67			
Soutien secrétariat Europe	10 758,13	7 172,09			
Divers	510,00	340,00			
Produits financiers	2 419,01	1 612,67			
Reprise sur Réserves	37 729,30	25 152,87			
<b>Total Recettes</b>	<b>389 452,29</b>	<b>259 634,84</b>			

Les montants indiqués ne comprennent ni les comptes des Eglises, ni les recettes propres des oeuvres en Côte d'Ivoire et en Haïti.

# Echos d'Haïti



L'assemblée à Beraca



Section primaire du Collège Maranatha, Haïti

J'ai eu l'occasion en juillet, du 9 au 18, de me rendre en Haïti. Outre des points pratiques précis, le but de ce voyage était de maintenir le contact avec l'UEBH et de montrer l'attachement et l'affection de la MB.

Mon voyage a eu deux parties : la conférence annuelle de l'UEBH à La Pointe dans le Nord-Ouest d'Haïti pendant une semaine et un séjour d'une semaine lui aussi à Port-au-Prince.

Sur le plan événementiel, cette édition de la Conférence Beraca à La Pointe a été très enrichissante et agréable, tant du point de vue de l'organisation (9000 personnes à peu près en comptant les enfants étaient présents), que des différentes interventions, en particulier celles du pasteur Fritzner Jules, le principal orateur. Le thème en était cette année « ne vous découragez pas » tiré du texte de *1 Samuel 17* sur le combat de David et Goliath, ce qui est très approprié dans la situation d'Haïti en général et de l'Eglise en particulier. Durant cette conférence, j'ai aussi rencontré le Comité Exécutif de l'UEBH et eu avec lui plusieurs réunions de travail. Ce moment a été, à titre personnel, l'occasion aussi de revoir quantité de mes amis et la joie a été réciproque et chaleureuse.

A Port-au-Prince, mon temps a été très pris entre les réunions avec le bureau des ressources (BDR) pour aborder le côté technique des projets proposés par la MB, une visite au forum des protestants haïtiens contre le SIDA où j'ai pu rencontrer d'autres de mes amis hors UEBH mais aussi établir certains contacts en rapport avec la mission, et les visites d'amis.

Sur le plan pratique, il y avait six dossiers à traiter au cours de cette mission :

1. Préparer matériellement la venue des Jourdan. Jacques et Isabelle Jourdan se préparent en effet pour travailler en Haïti à partir de novembre 2003 si tout va bien.
2. Présenter une candidature de travail parmi les enfants pour début 2004.
3. Présenter la possibilité et faire comprendre le principe des « stages court terme », une nouvelle formule qui permettrait à des personnes d'Europe, désireuses de donner un peu de leur temps pour la mission, de partir pour une durée d'une semaine à six mois en Haïti ou en Côte d'Ivoire.
4. Témoigner au Collège Evangélique Maranatha de l'attention de la MB à travers un don pour permettre à l'école d'acheter des fournitures scolaires aux enfants

à la rentrée. L'école s'est beaucoup agrandie depuis mon départ et cela m'a réjoui: elle comporte maintenant 5 classes primaires en plus du secondaire qui existait. L'eau courante est potable et il y a de l'électricité de 7h30 du matin à 21h !!!

5. Témoigner au Séminaire de Théologie Evangélique de Port-au-Prince de l'attention de la MB à travers un don (10 Bibles d'étude Semeur pour la bibliothèque). J'ai ainsi de nouveau eu le plaisir de rencontrer le pasteur Duthène Joseph, doyen du STEP, et son épouse Maxia.
6. Témoigner à l'UEBH en général de l'attention de la MB à travers un don de 200 \$ US pour la conférence Beraca.

La situation en Haïti ne me semble malheureusement pas s'améliorer du point de vue des conditions de vie. Je crois sincèrement que des milliards et la crème des économistes de renommée mondiale n'y pourraient rien. Le fond du problème me semble spirituel tel qu'on peut le constater pour le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament par exemple. Ceci dit, j'ai été très heureux de voir que la chaleur de l'affection haïtienne ne s'est pas affadie. Bien au contraire : les frères et sœurs en Christ restent toujours les frères et sœurs en Christ et cela, je crois, permet aussi de « kembe fèm » (tenir ferme) et c'est tant mieux. Que Dieu donc bénisse chacun de ses enfants.

En conclusion, je suis reconnaissant d'avoir encore eu l'occasion de me rendre en Haïti. Des choses se font, mais « si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui bâtissent travaillent en vain ». Prions pour que nos cœurs à tous soient disposés en ce sens. Daniel Pichet.

Les enfants de l'Ecole du dimanche de l'Eglise Evangélique d'Angoulême, touchés par la situation des élèves du Collège Evangélique Maranatha de l'Union des Eglises Baptistes d'Haïti (UEBH) à Port-au-Prince, leur ont envoyé 70 l'an passé. Des lettres de salutations et de remerciements ont été échangées. Voici la photo du groupe d'enfants.



## Cours Secondaire Protestant Jean Calvin Année scolaire 2002-2003



L'année scolaire qui s'achève a été la plus terrible des années que nous avons connues, du fait de la guerre. Il y a eu, en quelque sorte, trois rentrées :

- L'habituelle, en septembre, interrompue le 12 octobre à cause des combats à Daloa.
- La reprise après les troubles à partir du 4 novembre.
- L'inscription des élèves venant des zones de guerre courant janvier.

Les subventions n'ont pas été versées en 2003, le paiement des salaires accuse plus d'un mois de retard.



Beaucoup d'élèves ont eu une année perturbée en raison du déplacement de leurs parents.

Beaucoup d'autres n'ont pas soldé leurs frais d'écologie.

En dépit de tout cela, nous avons pu terminer nos programmes et les examens de fin d'année se sont déroulés dans de bonnes conditions. La réussite aux examens est légèrement supérieure à la moyenne nationale, 41,36 % pour le BAC et 42 % pour le BEPC.

La pacification de la région Ouest, quoique tardive, apporte aujourd'hui beaucoup de soulagement et d'espoir. On a aussi pu constater un regain de spiritualité chez beaucoup d'élèves. La guerre exceptée, nous n'avons pas enregistré d'autre crise particulière, et cela relève de la grâce de notre Dieu qui ne nous a jamais manquée.

Nouvelles transmises par le  
Directeur  
San Thé G. Honoré

## Centre de santé El Rapha (Dieu guérit)



Le Centre de santé *El Rapha* est situé sur une commune de plus d'un million d'habitants, près d'Abidjan, la capitale. Le centre de soins médicaux le plus proche se trouve à 7 kilomètres. Après plus de deux ans d'attente, le Gouvernement a donné l'autorisation d'ouverture le 3 janvier 2003. Dès le 15 février, jour de l'ouverture, les patients ont répondu « présent ». En deux mois, le Centre a effectué plus de 950 consultations. La direction est confiée au Docteur Claude Akakpo, spécialisé en dermatologie, vénérologie, parasitologie et santé publique. Il a exercé 6 ans à l'hôpital méthodiste de Tabou en Côte d'Ivoire et il a travaillé durant 6 ans au projet du Centre de Santé avec le Docteur Amba.

Le personnel comprend actuellement six médecins, quatre sages-femmes et trois infirmiers.

Les locaux comportent une maternité avec salle d'accouchement et deux salles de suite de couches (11 lits) ; un dispensaire avec quatre salles d'observation ; un laboratoire d'analyses ; une pharmacie dont le

stock se compose de 80 % de médicaments génériques achetés à la Pharmacie de Santé Publique. Les patients peuvent donc repartir avec les médicaments pour suivre leur traitement. Le SEL (Service d'Entraide et de Liaison) finance la pharmacie à hauteur de 23600€.

Le Centre El Rapha doit encore investir pour compléter l'équipement de son

laboratoire. Avec un laboratoire correctement équipé, un bon stock de médicaments et une équipe médicale travaillant collégialement, le Centre est en mesure d'effectuer de bons diagnostics, d'apporter les soins adéquats et de réduire ainsi la mortalité dans la commune.

Prions pour que le Centre soit un phare dans le quartier d'Abobo, à la gloire de Dieu.



Mardochée, premier bébé né au Centre le 3 mars dernier. Maman et bébé se portent bien.

JAB  
2738 COURT  
PP/JOURNAL  
CH-2738 COURT

### MISSION BIBLIQUE

#### Siège social et secrétariat :

41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE  
Tel : 01.48.73.77.16  
Fax : 01.48.77.62.46

#### Suisse

Siège social :  
Genève

#### Président en Suisse :

Daniel Salzmann : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER  
Tel/Fax : 032.493.69.75  
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique : <http://members.aol.com/missbibliq/>  
Courrier électronique : [MissBibliq@aol.com](mailto:MissBibliq@aol.com)

Dons et abonnements peuvent être versés à :

En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T

En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

### L'APPEL CÔTE D'IVOIRE HAÏTI

#### Equipe de rédaction :

A. Blocher, Y. Blocher,  
R. Égli, J-C & D. Raynaud,  
J. Richard, A. Ruolt

#### Administration de l'Appel :

Indiquez vos changements  
d'adresses au secrétariat  
en France ou au président  
en Suisse

#### Abonnement :

Europe : 10 €, Suisse : 12 CHF

#### Expédition de l'Appel :

Daniel Salzmann, CH 2738 COURT

#### Maquette :

IOTA Création

#### Impression :

Jullerat & Chervet SA,  
CH 2735 Bévillard